

CONFIDENTIEL

RAPPORT FINAL DU CHEF DE LA DELEGATION SUISSE
A LA COMMISSION DES NATIONS NEUTRES POUR LA SURVEILLANCE
DE L'ARMISTICE EN COREE

12 mars 1979 - 12 septembre 1980



TABLE DES MATIERES

Abréviations

1. Introduction
2. Quelques notes sur la République de Corée (ROK)
 - 2.1. Remarques préliminaires
 - 2.2. Rappel chronologique de quelques événements politiques importants survenus en République de Corée
3. Quelques notes sur la République démocratique populaire de Corée (DPRK)
 - 3.1. Remarques préliminaires
 - 3.2. Le culte de Kim Il Sung : le "Kim-il-sungism"
 - 3.3. Dialogue Nord - Sud
 - 3.4. Attitude nord-coréenne
4. La délégation des Volontaires du peuple chinois (CPV MAC)
5. La commission militaire d'armistice
 - 5.1. Remarque préalable
 - 5.2. MAC Meetings - Séances de la commission militaire d'armistice (no 392 - 402)
6. La commission des nations neutres pour la surveillance de l'armistice en Corée (NNSC)
 - 6.1. Généralités
 - 6.2. Cas particulier
 - 6.3. Délégation suisse
 - 6.3.1. Chef de délégation
 - 6.3.2. Collaborateurs de la délégation
 - 6.3.3. Rénovation du camp suédo-suisse
 - 6.4. Délégation suédoise
 - 6.5. Délégation polonaise
 - 6.6. Délégation tchécoslovaque
 - 6.7. Commentaires
7. Conclusions

Annexes : extrait du procès-verbal de la 1549e séance de la NNSC avec copie de deux lettres qui en font partie intégrante.

Abréviations

UNC	United Nations Command	Commandement des Forces des Nations-Unies
ROK	Republic of Korea	République de Corée
ROKA	Republic of Korea's Army	Forces armées de la République de Corée
DPRK	Democratic People's Republic of Korea	République démocratique populaire de Corée
KPA	Korean People's Army	Armée populaire coréenne
DMZ	Demilitarized Zone	Zone démilitarisée
MDL	Military Demarcation Line	Ligne de démarcation militaire
JSA	Joint Security Area	Zone conjointe de sécurité (Zone des conférences)
CPV	Chinese People's Volunteers	Volontaires populaires chinois
AA	Armistice Agreement	Accord d'armistice
	Senior Member MAC	Chef d'une délégation à la Commission militaire d'armistice

1. Introduction

Au cours de sa séance du 15 novembre 1978, le Conseil fédéral me nomma chef de la délégation suisse à la Commission des nations neutres pour la surveillance de l'armistice en Corée. (Il est rappelé qu'une première mission identique m'avait été confiée du 17 novembre 1967 au 18 juin 1968.)

Selon l'usage, mon voyage, effectué en solitaire, se déroula selon le plan suivant :

- 19.02.79 Lausanne - Francfort (par train). Le colonel A. Kaufmann, chef de section à l'Office fédéral de l'adjudance (alors Service de l'adjudance) m'accompagna de Berne à Bâle, en sa qualité de responsable de la Mission Corée
- 20 - 27.02. Vols successifs de Francfort Rhein-Main Airforce Base à Philadelphie - San Francisco - Honolulu et Tokyo
- 02.03.79 Arrivée à Séoul-Kimpo. (Grâce à la compréhension du Département fédéral des affaires étrangères (alors DPF), Mme Barbey voyagea directement de Genève à Tokyo où elle m'attendit pendant deux jours; de ce fait, nous pûmes voler ensemble du Japon en Corée).

Jusqu'au 12 mars, date du départ de mon prédécesseur, je pris part, en compagnie de M. Claude van Muyden, aux visites protocolaires et aux manifestations organisées par le Commandement des Forces des Nations-Unies. Nous fûmes également les hôtes, à Kaesong (DPRK), du Chef de la délégation KPA/CPV Mac.

Depuis son arrivée à Séoul, le 4 septembre, le nouveau chef de la délégation suisse, M. Otto Bornhauser participe à son tour aux entretiens et manifestations qui

précèdent mon propre départ. Faute d'avoir épuisé sur place mon droit aux vacances contractuelles, je reprendrai mon activité au DFAE à l'échéance de mon contrat, en novembre 1980.

2. Quelques notes sur la République de Corée (ROK)

2.1. Remarques préliminaires

Le départ du soussigné intervenant quasi simultanément avec le changement de chef de notre mission diplomatique à Séoul (accréditation de M. l'Ambassadeur C. Jagmetti en remplacement de M. T. Dudli), référence est faite au rapport de fin de mission rédigé par notre Chargé d'affaires, observateur placé au coeur même des événements survenus en République de Corée.

En tant que future pièce d'archives, le présent rapport se limite donc à rappeler la chronologie de ces principaux événements, sans se pencher sur certains aspects controversés des luttes politiques intestines, difficiles à apprécier de Panmunjom.

2.2. Rappel chronologique de quelques événements politiques importants survenus en République de Corée

Au printemps 1979, la ROK représentait encore l'expérience miracle : sous la conduite d'un chef décidé, puissant, volontaire et dictateur, mais solitaire - au pouvoir depuis près de 18 ans - le pays pouvait légitimement prétendre poser sa candidature au club des pays développés. Partout des chantiers ! Sous l'égide de "Saemaul" - "Mouvement du renouveau spirituel" - t o u s les villages qui se dressent le long de la "Route de l'unification nationale" conduisant de Séoul à l'Imjin River, aux portes du no man's land militaire, ont été, sans exception, reconstruits entre février et décembre 1979 ! En 1968, ils étaient encore, en général, composés de chaumières pittoresques à défaut d'être confortables; puis, les toits de chaume furent progressivement remplacés par de la tôle ondulée. Aujourd'hui, ce ne sont plus des fermes coréennes typiques qui se dressent le long de la route "de la propagande" mais des villas sub-urbaines, aux toits multicolores, construites à quelque distance de la route à quatre pistes qui a remplacé l'étroite voie de communication sur laquelle nous avons circulé tant de fois à l'époque.

A fin juin, le Président Carter vient à Séoul : on s'interroge quant à la position que va prendre le défenseur acharné des droits de l'homme face au dictateur dont ce problème n'est pas le souci majeur. Le communiqué publié à l'issue de la visite relève que les deux présidents ont "noté l'importance, pour toutes les nations, du respect des droits de l'homme reconnus internationalement". Le Président Carter a "exprimé l'espoir que le processus de la croissance politique de la ROK continuera à être proportionné à la croissance économique et sociale de la nation coréenne". A son tour, le Président Park a "expliqué ses vues sur le sujet face aux circonstances présentes uniques avec lesquelles la ROK est confrontée."

Cette visite donne l'occasion au Président américain de renier les promesses faites à la nation au cours de sa campagne électorale - à savoir le retrait progressif des troupes américaines de Corée, perspective qui avait soulevé de grands espoirs en DPRK - l'appui militaire accordé à la ROK sera maintenu dans toute son ampleur. Simultanément, on tend la main au frère ennemi du nord :

"President Park and Present Carter have decided jointly to propose the convening of a meeting of senior official representatives of the south and the north of Korea and the USA to seek means to promote dialogue and reduce tension in the area ..."

Le Président Carter déclare en outre que "si, et quand, les principaux alliés de la Corée du nord" - lire la Chine et l'URSS - "sont prêts à développer leurs relations avec la ROK, les Etats-Unis seront prêts à en faire autant à l'égard de la Corée du nord" :

"Unilateral steps toward North Korea which are not reciprocated toward the ROK by North Korea's principal allies do not improve stability or promote peace in the area."

Pyongyang va bientôt rejeter l'offre d'un dialogue à trois : restant figé sur une ligne de conduite politique constante, la DPRK estime que le gouvernement de la ROK est illégal - la ROK elle-même n'est pas reconnue : de ce fait, la DPRK ne saurait négocier un autre dossier que celui de la signature d'un traité de paix directement entre Pyongyang et Washington, à l'exclusion du gouvernement de Séoul qui, à l'époque, a refusé d'être associé à la signature de l'accord d'armistice.

Et c'est le drame : le 26 octobre, au début de la soirée, le Président Park Chung Hee est froidement assassiné par l'un de ses proches collaborateurs, confidents et amis, Kim Jae Kyu, directeur de l'Agence coréenne de renseignements (KCIA) qui, apparemment, agit seul, poussé par une ambition personnelle et la crainte de subir tôt ou tard la disgrâce présidentielle ; il sera exécuté à l'issue de son procès. La loi martiale est promulguée sur l'ensemble du territoire, à l'exclusion de l'île de Cheju-do, mesure grâce à laquelle le gouvernement restera "civil" : c'est en effet un civil, le Premier Ministre Choi Kyu Hah qui assume la présidence intérimaire, ainsi que le veut la constitution.

La nation est choquée; elle accorde des funérailles nationales grandioses à celui qui, sans conteste, a été l'artisan d'un développement extraordinaire. Destin tragique : le défunt va être inhumé dans le caveau familial où son épouse l'a précédé, tombée, elle aussi, sous les balles qui, le 15 août 1974, auraient dû éliminer le chef de l'Etat.

On pleure, certes, mais un espoir en une libéralisation du pouvoir se fait jour. Un vent de liberté souffle, le peuple paraît respirer plus librement, la presse devient intéressante à lire. On envisage avec sérieux la rédaction d'une nouvelle constitution qui doit remplacer la loi fondamentale "yushin" taillée à la seule mesure du président

Park Chun Hee. Les partis politiques d'opposition relèvent la tête.

Dans l'ombre, l'armée veille : par la voix du commandant de la loi martiale - le général Chung Seung Hwa - elle proclame son intention de poursuivre sa mission "for meeting the people's wishes and needs". Le 26 novembre, le couvre-feu retrouve son horaire normal (0000 - 0400 h.) encore en vigueur aujourd'hui. Le Parlement reprend ses travaux et, le 6 décembre, le Président Choi Kyu Hah est élu à titre définitif par la Conférence nationale de l'unification - organisme institué par la constitution "yushin" - en qualité de 10e Président de la République de Corée. Il promet de ne servir que pour une période de temps limitée qui, dans un délai inférieur à un an, devrait permettre la rédaction, tant attendue, d'une nouvelle constitution.

Imposé depuis 1975 à l'effet de bannir toute activité politique antigouvernementale, le décret no 9 est levé le 8 décembre : près de 450 personnes sortent de prison. Kim Jae-Kyu, assassin du Président Park, est traduit devant la cour martiale.

Au plan de la défense nationale, les efforts se poursuivent : le 29 décembre, le Président Choi inaugure la "nouvelle forteresse défensive" de Séoul, un puissant mur crénelé de béton, construit en 196 jours !

A mi-janvier 1980, le won coréen est dévalué de 19,8%, pour la première fois depuis 1974.

Le gouvernement étudie la possibilité d'une sérieuse reprise du dialogue avec le nord - mesure en faveur de laquelle plusieurs politiciens expriment un avis favorable - quand tombe la nouvelle apprenant l'envoi, sous la signature de Li Jong Ok, "Premier of the Administration Council of the DPRK", d'une lettre adressée à M. Sin Hyon Hwak, "Prime Minister of the Cabinet of the Republic of Korea". C'est la première fois, à notre connaissance, que les termes "Republic of Korea" sont utilisés par le nord : peut-on l'interpréter comme une reconnaissance de facto ? Aujourd'hui encore, il est trop tôt pour répondre à cette question.

Simultanément, des lettres de caractère similaire sont adressées à onze politiciens, notamment aux responsables des partis de l'opposition. Elles contiennent, en essence, le message suivant :

"... It is true that there are differences in system and idea and there exist misunderstanding and distrust between the north and the south. But now is not time when we should argue about all these differences and the wrong doings of the past. We think at the present juncture the north and the south should reopen the door of dialogue as soon as possible and sincerely work to find a road to the peaceful reunification of the country".

La salle de conférence de la NNSC sert de point de contact neutre pour l'échange de ces premiers messages : ce sera le renouveau du dialogue (voir chi. 3.3.)

Dans la nuit du 12 décembre, un jeune officier général, Chun Doo Hwan, 49 ans - qui fut en charge de l'instruction des conditions dans lesquelles Park Chun Hee fut assassiné - élimine, partiellement dans le sang, les cadres militaires âgés, dont le commandant de la loi martiale Chung Seung Hwa, qui sera traduit en justice en mars

1980 et disparaîtra ainsi de la scène publique. Bientôt promu lieutenant général, Chun deviendra concurremment directeur du "Defense Security Command" puis, en avril, directeur intérimaire du "Central Intelligence Agency" (KCIA),

Par la voix de ses chefs, l'armée s'engage à ne pas intervenir dans la politique du pays. Mais le Président Choi déclare :

"... Our armed forces are the bulwark of the country responsible for defending the land and protecting the right for the survival of the people. The establishment of a strict order of command is very important, and the armed forces are asked to make continued efforts to that end ..."

De son côté, le gén. Chun, parlant de la KCIA, déclare :

"... It must be understood that the mission of my organization is to help promote political development by ensuring social stability and defending the national defense and e l i m i n a t i n g elements hampering political development."

Une main de fer se profile; la plupart des observateurs expriment des doutes quant à la libéralisation escomptée. Au plan politique, trois personnalités émergent en tant que futurs candidats à la présidence de la république : Kim Jong Pil (Democratic Republican Party, au pouvoir) - Kim Young Sam (New Democratic Party, opposition) et Kim Dae Jung (jusqu'ici "a non-person") qui fut le principal opposant lors de la réélection de Park Chung Hee en 1971. Tous trois disparaîtront de la scène politique avant fin juillet - Kim Dae Jung, traduit en cour martiale avec 23 co-accusés, risque la peine de mort - car ils ont levé la tête trop tôt au gré des commandants de la loi martiale qui, début mai, déclarent :

"... The series of recent developments were against the wishes of most people for stability and order ... We will take stern action, when necessary, in the event illegal activities continue ..."

Ce message, pourtant très clair, n'est pas entendu ou compris par les politiciens, les professeurs, les chefs religieux et les étudiants. On était à l'aube d'événements sanglants qui allaient soulever l'indignation dans le monde et les diatribes les plus virulentes du gouvernement nord-coréen.

C'en était décidément trop, en effet, pour le général Chun Doo Hwan et ses camarades. La répression n'allait pas se faire attendre. Le 17 mai, la loi martiale est étendue à l'ensemble du territoire, ce qui place désormais le gouvernement sous le contrôle des militaires ;

"all kinds of political activities and other politics-oriented assemblies and rallies, both indoor and outdoor"

sont bannies; les libertés individuelles sérieusement limitées. Trente-six politiciens (dont Kim Jong Pil et Kim Dae Jung) et des chefs religieux connaissent à nouveau l'emprisonnement. Le "Printemps de Corée" a vécu !

Le centre de gravité se déplacera à Kwangju, capitale provinciale située à environ 400 km au sud-ouest de Séoul. A l'arrivée des parachutistes, dépêchés pour mater des manifestations estudiantines, le sang coule: la population se révolte contre ces

massacres ... le sang coule à nouveau à flot: le nombre exact des victimes reste une inconnue, l'armée est victorieuse, la rébellion est mâtée, la ville panse ses blessures.

Un comité spécial "Special Committee for National Security Measures", comptant 26 membres, la plupart des généraux, est alors désigné sous la présidence de Chun Doo Hwan, qui abandonne son poste de directeur de la KCIA: un gouvernement parallèle, militaire dans son organisation et dans son esprit, est né.

Il va rapidement se mettre à la tâche en procédant, dans des délais extraordinairement brefs qui surprendront les observateurs, à une campagne de "purification nationale", au cours de laquelle 8'245 fonctionnaires (dont 1554 du seul "Ministry of Home Affairs") employés de banques et d'entreprises d'Etat, accusés de corruption, sont arrêtés, interrogés ou simplement démis de leurs fonctions, devenant inéligibles pour deux ans. 172 publications (12% des 1'434 périodiques publiés en Corée) sont privées de leur licence et disparaissent du marché.

Puis la police descend dans la rue pour la débarrasser de ses "social evils" (filous et inadaptés de toutes sortes) qui, sous un dur régime de vie et d'entraînement militaires, complété par des confessions écrites journalières, devraient, dans des délais plus ou moins longs, être convertis à l'ordre nouveau avant d'être éventuellement réintégrés dans une société renouée et purifiée. On articule, à ce propos, le chiffre de 30'578 arrestations.

Le Comité spécial pour les mesures de sécurité va ensuite s'attaquer à la réforme de l'éducation, interdisant l'enseignement privé qui, par l'extravagance de son coût, a représenté jusqu'ici une des plaies de la société coréenne contemporaine: de nombreux parents respirent mieux, une large couche de la population semble approuver ces mesures de salubrité publique.

Depuis le début d'août, l'homme qui, en quelques mois, a successivement été promu de major général (**) à lieutenant général (***) et général (****) apparaît au grand jour: sa photographie est à la une des journaux, de plus en plus fréquemment en costume civil; il prend des initiatives regardées, jusqu'ici, comme appartenant au Président. Haï à Kwangju - où on lui fait porter la responsabilité des atrocités commises par "ses" parachutistes - il obtient, à Séoul, l'appui des chefs chrétiens qui se réunissent autour de lui, le 6 août, pour un "breakfast prayer meeting for the state and the people". Des rassemblements monstres lui apportent "l'appui spontané" des foules qui réclament un ordre nouveau.

Aucun doute n'est désormais plus permis: la République de Corée va connaître un nouveau chef. Après avoir démissionné de l'armée, le 22 août, il sera élu Président le 27 du même mois ... selon les dispositions de la constitution "yushin" ... son prédécesseur, Choi Kyu Hah ayant eu la "délicatesse" de démissionner le 16 août. Dans l'attente des élections, le PM Park Choon Hoon assume temporairement les charges de chef de l'Etat.

Un nouveau dicateur est-il né ? Les symptômes sont évidents ! Quel sort le peuple va-t-il connaître sous son règne ? Car, en définitive, c'est du peuple qu'il s'agit; c'est cela qui compte !

"The construction of a democratic welfare country is the ideal of all people in their resolve to create a new era. To achieve this ideal, firstly, a form of democracy that best suits our historical circumstances and cultural background should be rooted in this country; secondly, a welfare society satisfying people both physically and mentally; and, thirdly, a just society should be realized through sustained and extensive social reforms."

Tel est le programme esquissé par le général Chun Doo Hwan au moment où, le 22 août, il prend définitivement congé de l'armée. Un tel programme est-il compatible avec l'état des ressources de la nation ? Des doutes sont exprimés à ce sujet !

3. Quelques notes sur la République démocratique populaire de Corée (DPRK)

3.1. Remarques préliminaires

Au cours de mon premier séjour à Panmunjom, l'occasion ne me fut jamais donnée de voyager au-delà de Kaesong, quartier général du Senior Member KPA/CPV MAC, à quelques kilomètres de notre camp : l'absence de reconnaissance formelle et, par conséquent, de relations diplomatiques, fut peut-être la raison de ce désintéressement nord-coréen à mon égard. La présente mission m'a par contre permis de voyager en DPRK et même d'être le premier chef de la délégation suisse - en compagnie de mon adjoint et de nos épouses - à visiter d'autres régions que la capitale de Pyongyang. L'hospitalité de nos hôtes est sans aucun doute le résultat de l'intérêt que je me suis senti libre de témoigner à l'égard du peuple coréen dans son ensemble. Le film tourné lors de ma première visite à Pyongyang, en mai 1979, fut la clé qui nous ouvrit ensuite d'autres portes, notamment la très belle région des Montagnes de diamant - Kungang san - sur la côte est, à proximité immédiate de la portion nord de la DMZ.

Autre résultat tangible : pour la première fois depuis treize ans, le général Han Ju Kyong et ses officiers, ainsi que les membres de la délégation chinoise, ont accepté mes invitations à nous rencontrer, avec les membres des autres délégations NNSC, dans les locaux mis à notre disposition dans la JSA. Mon investissement cinématographique a donc rapporté des dividendes non négligeables puisqu'à trois reprises, nous avons accueilli nos invités avec des films d'amateur tournés en DPRK ou en Chine et passer ensemble une soirée de détente.

Mes déplacements au-delà de Kaesong furent au nombre de quatre, à savoir :

- 29. 4. - 4. 5.79 visite de Pyongyang (championnat du monde de tennis de table !)
- 11. 9. - 17. 9.79 visite de Myohyang san (à environ 130 km au nord de Pyongyang)
puis de Wonsan (port sur la côte est) et de Kungang san
- 29. 4. - 3. 5.80 nouvelle visite de Pyongyang
- 2. 7. - 3. 7.80 visite du sud-ouest : région agricole de Sariwon avec une nuit à Pyongyang.

J'ai également fait escales dans la capitale lors de notre voyage de vacances en Chine.

L'amélioration de nos relations avec la délégation KPA MAC a été approuvée par le DFAE mais aussi par le commandant en chef des Forces des Nations-Unies et le Senior Member UNC MAC, régulièrement tenus au courant. Il ne fait pas de doute que cette évolution a eu pour effet d'améliorer l'image de la NNSC auprès des deux Parties; mon Collègue suédois (également une première pour la délégation suédoise !) vient de rentrer d'une visite "culturelle" à Myohyang san et Kungang san ... nos deux délégations n'ont dès lors plus rien à s'envier mutuellement !

Alors qu'à nos yeux, toute fraternisation avec les officiers KPA paraissait impossible en 1967-68 - les incidents étaient alors trop nombreux et trop sanglants - aujourd'hui, la situation m'a paru fort différente. Nous sommes des "capitalistes" faisant cause commune avec les "agresseurs impérialistes", certes; ils représentent et

défendent une cause en laquelle nous ne pouvons croire mais à laquelle ils se vouent corps et âme; sur le plan politico-idéologique, nous sommes séparés par un abîme profond, sur lequel il paraît difficile de jeter un pont. Sur ces sujets, une discussion ouverte et franche est impossible car tout doute de notre part est ressenti comme une critique que leur fierté naturelle les empêche d'accepter. Et pourtant ! En étudiant et en cherchant sincèrement à comprendre la position nord-coréenne - ce qui ne saurait signifier une reconnaissance ou une approbation de cette dernière ... mais, franchement, les torts sont-ils tous du même côté ? - on trouve alors l'être humain qui, sensible à notre ouverture d'esprit, peut être sympathique une fois le masque levé, qui ira jusqu'à "ouvrir son coeur" et à s'étonner de ce qu'il soit possible de se rencontrer sur un plan personnel, alors même que nous sommes de races différentes !

Puritains dans leur vie, spartiates sous l'uniforme, hautement entraînés physiquement et idéologiquement, superbement intégrés depuis leur plus tendre jeunesse dans la machinerie du parti, les officiers KPA que nous fréquentons peuvent être attachants à plus d'un titre. Pour les Américains qui leur font face dans la JSA, ils représentent une menace sérieuse : ils font carrière à Panmunjom - de lieutenant à colonel senior, voire général - alors que les défenseurs UNC connaissent des rotations annuelles ce qui est, sans conteste possible et compréhensible, mais ce qui les met dans une situation d'infériorité "intellectuelle" rendue d'autant plus évidente qu'ils ne connaissent pas leurs adversaires, à tout le moins au plan historique et idéologique. Ce n'est pas un blâme mais une constatation, hélas !

3.2. Le culte de Kim Il Sung : le "Kim-ilsungism"

Avec une certaine désinvolture, il est de bon ton de plaisanter le culte de la personnalité voué au Président Kim Il Sung. Cela me paraît être une vue un peu sommaire ! Au contraire, cette adoration populaire - que l'on a connue ailleurs, bien sûr - ne peut être ignorée dans une sérieuse appréciation de la situation car elle influence profondément la vie de la nation et, peut-être aussi, dans un proche avenir, sa destinée même. Il n'est pas besoin de revenir sur le passé de l'usurpateur d'un nom illustre dans l'histoire de la lutte anti-japonaise. Le jeune dandy - c'est sous cette apparence qu'il nous est présenté dans les films historiques projetés à notre intention - le jeune dandy qui, avec l'appui massif de l'Union soviétique, a pris le pouvoir en 1945, est devenu un chef d'Etat astucieux qui, avec le concours d'une propagande omniprésente et exemplaire en soi, a pris image d'un dieu vivant pour les Coréens communistes privés de tout recours au Bouddha de leurs ancêtres. (Pour qui viendrait à douter d'une telle image, j'aimerais offrir le souvenir d'une visite à une classe d'enfants âgés de 4 à 5 ans, réunie autour d'un modèle de la maison natale de Kim Il Sung où, après avoir fait une profonde révérence en direction d'une grande peinture murale dépeignant le même sujet, récitèrent avec brio ses exploits et son rayonnement: après cela, le doute n'est plus permis !)

Impressionné par les multiples délégations qui se succèdent en un flot ininterrompu en DPRK (le budget des "frais de représentation" doit être simplement colossal !), le citoyen nord-coréen attribue cette reconnaissance "universelle" aux pouvoirs sacrés et illimités du leader bien-aimé. Leader, certes, constamment à la tâche, qui parcourt le pays tel un vendeur de pacotille, toujours présent, au courant de tous les sujets - notamment grâce à des "briefings" approfondis avant chaque visite industrielle ou agricole - qui a réponse à tout et qui, généreusement, dispense ses "on the spot guidances" (ce qui peut se traduire par "directives impromptues"), véritables paroles d'évangile, soigneusement préparées, que l'on se transmet avec respect avant de les graver à jamais dans le marbre ou le granit.

La visite que l'on nous a proposée à Myohyang san était, en fait, un pèlerinage au temple du rayonnement universel : "International Friendship Exhibition". En pleine montagne, dans une vallée isolée - bien connue, toutefois, par ses nombreux temples bouddhistes (bien conservés !) - on a terminé récemment la construction, dans un style Koguryo modernisé - où le béton a remplacé les poutres de bois - un bâtiment énorme et imposant, de plusieurs étages, sans fenêtres extérieures où, derrière des portes de bronze pesant plusieurs tonnes et dans une atmosphère constamment climatisée, on collectionne et expose plus de 25'000 cadeaux offerts au Président Kim Il Sung par d'autres chefs d'Etat, des personnalités diverses mais aussi par des visiteurs plus humbles. (La vitrine suisse abrite seulement une pendule Atmos, don de la fabrique d'horlogerie qui reçut commande de plusieurs centaines de montres à l'occasion du 65e anniversaire du leader, montres remises notamment aux officiers de la KPA).

C'est donc plus, beaucoup plus qu'un culte de la personnalité : le peuple coréen, qui se croyait devenu athée par la volonté de ses dirigeants, pratique au contraire, par la volonté des mêmes dirigeants, une religion nouvelle, le "Kim-il-sungism", avec une ferveur digne des sectes chrétiennes les plus militantes. C'est une force redoutable qui permet de mobiliser et de motiver les foules qui, entrées en transe, seraient susceptibles de suivre les ordres les plus fous.

Ce dieu vivant - que certains considèrent déjà un être immortel - a créé le Verbe : "Juche" qui, tel le St Esprit, explique et motive tout. La philosophie de la "self-reliance" - puisque c'est de cela qu'il s'agit - est devenue religion d'Etat et un objet d'exportation que l'on étudie dans de nombreux séminaires organisés dans le Tiers Monde (excellente plateforme, par ailleurs, pour la propagation du communisme).

Et maintenant, la Trinité est bientôt complète : selon toute vraisemblance, le congrès du parti, convoqué pour la première fois depuis 1972, va probablement élire, en octobre prochain, Kim Chong Il, fils de Kim Il Sung, au poste de secrétaire général. Ainsi, hérésie dans le ^{con}texte de la doctrine communiste, une dynastie nouvelle prendra naissance. Il est difficile de savoir si la volonté du leader a été acceptée de gaieté de coeur par ses compagnons de lutte; il est vraisemblable que les ambitions personnelles

ont dû être réduites à néant sans révolution de palais car, depuis plusieurs mois déjà, les diplomates communistes accrédités à Pyongyang étaient au courant du scénario qui va se jouer prochainement et dont on perçoit les premières manifestations alors que le portrait de Kim Chong Il prend progressivement place à côté de celui de son père dans les homes nord-coréens (voir MAC meeting no 394 - 31. 7.79)

Alors que le voile qui a entouré la défaite japonaise - en ce qui concerne les interventions de guerillas - a permis d'écrire une histoire fabuleuse au sujet de Kim Il Sung et de sa famille, il sera plus difficile de créer une légende et d'auréoler le "prince héritier". Et pourtant, celui-ci devra s'illustrer aux yeux de ses concitoyens qui le connaissent encore peu. Comment ? Deviendra-t-il l'instrument d'un rapprochement réel avec la ROK - ce qui éviterait à son père de perdre la face en reniant ses déclarations - ou bien, au contraire, une activité de guerilla - si propice jusqu'ici à sa famille - va-t-elle s'intensifier sous son égide ? Il sera intéressant de suivre les partitions de l'orchestration de la propagande au moment où les délégués au congrès se rassembleront à Pyongyang.

3.3. Dialogue Nord - Sud

Ce dialogue, commencé en 1972-73, avait fait naître l'espoir en une normalisation des relations entre les frères ennemis : c'était trop tôt et c'est probablement encore trop tôt aujourd'hui. De nouvelles tentatives furent faites à diverses reprises, notamment en 1979 : elles échouèrent devant l'intransigeance des deux Parties. L'observateur en arrive à se demander si, malgré tous les slogans et tous les toasts dont on se gargarise, la réunification du pays est souhaitée sur une autre base qu'un main-mise de l'une sur l'autre.

Ce dialogue de sourds - qui veulent être sourds - a repris le 6 février 1980, date à partir de laquelle, jusqu'au 20 août, les plénipotentiaires se sont réunis à dix reprises, dans l'unique but de mettre sur pied une rencontre, à Panmunjom dans un premier temps, des Premiers Ministres DPRK et ROK.

Au moment de la rédaction de ce rapport, les positions sont figées: la réunion du 20 août n'a produit qu'un résultat tangible : on se réunira à nouveau le 26 septembre 1980. La DPRK a besoin de plus de recul pour estimer la situation qui prévaut au sud, situation qu'elle n'analyse manifestement qu'avec difficulté.

Il est bien évident, par ailleurs, que l'instabilité créée au sud par la disparition du Président Park Jung Hee n'a guère été propice à un tel dialogue car je reste persuadé que le gouvernement n'interprète pas correctement le mécontentement des étudiants sud-coréens : ceux-ci ont lutté - aujourd'hui, ils sont réduits au silence - pour une démocratisation et une libéralisation. Leurs aspirations seraient légitimes dans une société évoluée; elles sont certainement étrangères à une endoctrination communiste (le marxisme étant tabou au sud depuis plusieurs années, la jeunesse en ignore le catéchisme et les moyens d'action : à relever que, fort heureusement pour la

stabilité du pays, étudiants et forces ouvrières n'ont pas encore fraternisé ... à la consternation des communistes nord-coréens). En DPRK, tout mouvement "révolutionnaire" étant, par son essence même, inspiré par le marxisme-léninisme, il est évidemment difficile de comprendre la motivation intime des jeunes qui se sont jetés devant les chars des parachutistes appelés à rétablir l'ordre. Le risque subsiste donc que l'on se sente irrésistiblement appelé à venir au secours de "camarades" opprimés par un régime "barbare" et "fasciste". C'est pourquoi la poursuite du creusement de "nombreux" tunnels sous la DMZ représente probablement la plus grande menace qui pèse sur les décisions et la planification du commandement des Forces des Nations-Unies.

3.4. Attitude nord-coréenne

La DPRK réalise des prodiges dans sa propagande à l'effet de se créer une image de marque dans le monde, dans le Tiers-Monde, en particulier. (A relever que la ROK suit la république soeur et ennemie pas à pas dans ce domaine !) A chaque rencontre, nos interlocuteurs de Kaesong - ce sont les seuls que nous puissions rencontrer ... et écouter - insistent sur le devoir sacré et la volonté unanime du peuple coréen de voir la réunification se réaliser rapidement, de manière "démocratique" et "pacifique". La DPRK ne veut pas la guerre mais l'armement intensif de la ROKA, par les soins des Etats-Unis, implique un tel danger pour la nation, qu'il est impérieux de consacrer une partie importante des ressources au maintien et au développement d'une armée puissante, dont les effectifs dépassent probablement 600'000 hommes, pour la plupart parfaitement armés et entraînés. 1'200'000 hommes se font ainsi face, l'arme à la main, assis sur une pouârière. A l'appui de leurs assertions répétées, nos interlocuteurs nous montrent avec fierté les nouveaux quartiers de leur capitale où, il est vrai, les grues emplissent l'horizon. Comme nous voudrions pouvoir les croire avec ferveur et ignorer les établissements souterrains où se poursuit une activité industrielle à l'abri des regards étrangers ... mais aussi et surtout d'éventuels bombardements !

4. La délégation des Volontaires du peuple chinois (CPV MAC)

Reflets des relations qu'entretiennent nos deux pays, nos contacts avec la délégation CPV MAC sont empreints de courtoisie, voire d'amitié et d'intérêt réciproques. Avec l'appui total de UNC MAC - qui le souhaitait - nous avons cherché à inviter les membres de cette délégation dans le camp suédo-suisse. Si notre initiative échoua en définitive, elle nous prouva la dépendance de CPV MAC à l'égard de KPA MAC : les Chinois auraient en effet apprécié de pouvoir répondre à notre invitation - comme ils le firent lorsque la réception eut lieu dans la JSA (voir chi. 3.1.) Par courtoisie, notre invitation fut faite sous forme d'une lettre avec une copie, accompagnée elle-même d'une lettre explicative, à l'intention du gén. Han Ju Kyong, Senior Member KPA/CPV MAC. L'officier de liaison chinois nous ^{fit} alors clairement comprendre que, comme nous, ils sont les hôtes de la Corée et, qu'à ce titre, ils doivent se soumettre aux vœux de ses représentants. Nous eûmes aussi l'occasion d'apprendre qu'ils ne participent pas activement à la préparation d'une séance de la commission militaire d'armistice, à la table de laquelle le chef de la délégation chinoise prend place après avoir été appelé de Pékin où il est en résidence; la collaboration entre les deux délégations KPA et CPV consiste en une simple orientation préalable.

A relever que les membres des délégations suisse et suédoise se rendent volontiers pour une semaine de vacances à Pékin où ils sont toujours accueillis avec empressement. Nos visiteurs ont généralement l'occasion de bénéficier d'une journée d'information auprès d'un état major de division installé dans les environs de la capitale. Pour mes jeunes officiers, c'est une occasion unique de compléter leur formation et d'élargir leurs connaissances de l'Orient, tout en procédant à des comparaisons intéressantes entre deux régimes communistes tels qu'appliqués dans deux pays voisins et alliés.

5. La Commission militaire d'armistice (MAC)

5.1. Remarque préalable

L'atmosphère des séances de la commission militaire d'armistice est un contraste entre ce qui peut être considéré comme une certaine honnêteté professionnelle, d'une part, et ce qui n'est souvent que pure action de propagande, d'autre part, lorsque des textes vieux de nombreuses années sont sortis des tiroirs pour être répétés au point d'en être lassants et de décourager le plus bienveillant observateur. Témoignages concrets de deux mondes opposés, d'un antagonisme exacerbé, d'une haine qui hérissé et qui ne faiblit pas malgré le poids des années.

Dialogues de sourds - presque toujours - au cours desquels on répond par une contre-accusation: mais il n'est pas inutile de répéter que les interventions du Chef de la délégation KPA/CPV MAC sont généralement retransmises en direct - jusque dans les villages - par la radio nord-coréenne ... les intervalles créés par les traductions en anglais et en chinois, de même que les prises de position UNC MAC, sont meublés d'autres émissions ! L'effet de propagande d'une séance de la MAC apparaît alors au grand jour !

5.2. MAC Meetings - Séances de la commission militaire d'armistice

no 392 - 22. 3.79 convoquée par KPA/CPV MAC pour protester contre des incidents imputés à des éléments de l'armée sud-coréenne (tirs de mitrailleuses) et tout particulièrement contre les manoeuvres de printemps qui, sous le nom de "Team Spirit" permettent chaque année des engagements combinés des troupes américaines, stationnées dans le Pacifique et aux Etats-Unis mêmes, et des forces ROKA.

A cette occasion, le chef de la délégation UNC MAC s'exprima comme suit au sujet de l'introduction d'armes modernes sur le territoire ROK :

"In 1957, the UNC was forced to temporarily suspend paragraph 13D of the AA due to your side's blatant violations of that paragraph. Wenn you are ready to abide by the terms of that paragraph, the UNC will consider ending the temporary suspension of par. 13D".

Commentaire : on sait que c'est une des farces dont la NNSC est complice : UNC n'annonce plus, depuis 1957, les modifications intervenues dans l'équipement des troupes placées sous le commandement des Nations-Unies, alors que KPA/CPV MAC remet périodiquement des communications ... qui se basent sur la nomenclature dressée au cours des négociations d'armistice ... il y a plus de 27 ans ! Entraînés dans l'engrenage d'une routine immuable et ridicule, nous ne pouvons toutefois envisager la modification puisque nos mandataires eux-mêmes - la commission militaire d'armistice - acceptent ce jeu de notre part !

no 393 - 26. 6.79 séance à nouveau convoquée par KPA/CPV MAC également pour protester contre des incidents mineurs et le survol par des avions d'observation à haute altitude, mais aussi pour réitérer les accusations antérieures selon lesquelles les Etats-Unis importerait des quantités importantes de matériel de

guerre dans le pays "equivalent of 1.040 million dollars in the fiscal year 1978 and those worth 189 million dollars during the eight months of the fiscal year 1979 alone."

KPA/CPV MAC accusa la ROK de vouloir diviser à jamais la péninsule en deux parties en const-ruisant un mur d'une côte à l'autre ("a so-called "iron barrier" in the whole sectors along the MDL"); en fait, il s'agit d'un programme de large envergure, tendant au renforcement du terrain par des barrages anti-tanks successifs, dressés en profondeur sur les principales voies d'accès au sud : ces constructions - que nous voyons lors de nos déplacements - se font au-delà de la zone démilitarisée. UNC MAC apporta alors la preuve photographique que la DPRK construit des murs semblables, mais dans l'enceinte même de la zone démilitarisée, à peu de distance de la ligne de démarcation militaire. Commentaire : comme toujours, les accusations pleuvent mais les résultats des enquêtes qui leur font probablement suite ne sont jamais communiqués par KPA/CPV MAC et seulement à de rares occasions par UNC MAC.

no 394 - 31. 7.79 à la suite de l'intrusion dans les eaux ROK d'un bateau prétendument nord-coréen, le 21 juillet 1979, UNC MAC convoqua cette séance pour protester contre la violation de l'AA. A l'appui de ses accusations, le RAdm. Hostettler fit amener le bateau, partiellement brûlé, ainsi qu'un important équipement (armes, munitions, appareils de radio, vivres et médicaments, etc). Au cours de l'engagement naval, deux policiers ROK furent tués et un troisième grièvement blessé; l'équipage du bateau, comprenant probablement six hommes, fut anéanti. (A relever que les moteurs équipant le bateau étaient d'origine américaine, probablement construits sous licence en Belgique !)

Commentaire : UNC MAC produisit en séance deux livrets, dans l'un desquels se trouvait un portrait du Président Kim Il Sung avec la citation de l'une de ses déclarations :

"We must achieve the South Korean revolution during our generation".

Tirés du deuxième calepin récupéré, le RAdm. Hostettler cita encore deux textes qui ne sont pas sans intérêt :

"The present mission of the comrades is to escort our south Korean revolutionaries' and leading cores safely to the south and back and to take quickly and accurately the instruction of our headquarters to the revolutionary organizations in the enemy area and to bring back the reports sent by them. Also, when the decisive time comes for the revolution in south Korea and the fatherland's reunification, the comrades should perform the mission of attacking fiercely the enemy rear area and of dealing a fatal blow to the enemy's major positions and strategic armed force, thereby guaranteeing our victory".

"The beloved Comrade leader is the only successor of the great leader. The lofty, communistic adoration shown by the beloved leader serves as the highest example of Kim-Il-songism for others to respect only the great leader and show utmost loyalty to him."

Nous avons eu l'occasion (voir chi. 3.2.) de nous pencher sur la signification des termes "the beloved Comrade leader ... only successor of the great leader."

no 395 - 31. 8.79 Prenant le premier la parole, le général Han Ju Kyong, chef de la délégation KPA/CPV MAC, évoqua un certain nombre d'incidents reprochés à ROKA et formula l'accusation suivante :

"Your side's criminal acts have turned the southern portion of the DMZ into a fortified combat position, into a place where lots of combat units completely armed with heavy and automatic weapons are amassed and into an awful zone where not a single day passes without hearing gun report."

Commentaire : cette accusation n'est probablement pas sans fondement, même si nous n'avons jamais l'occasion d'être témoins de violations de cette nature. Le slogan "démilitarisons la zone démilitarisée" n'est pas une plaisanterie: il est rappelé périodiquement par le chef de la délégation UNC MAC ... mais comme une telle action présupposerait l'établissement d'équipes conjointes de contrôle, il est bien sûr difficile d'envisager une telle collaboration et, par conséquent, la réalisation d'un tel programme: cela ne pourrait pourtant que conduire à une détente, qui reste hautement souhaitable.

Au cours de la même longue séance (4h 17 min.), UNC MAC rappela les accusations antérieures quant à la construction, par la DPRK, de barrières non seulement fortifiées, mais également électrifiées et flanquées de champs de mines, barrières érigées dans les limites mêmes de la zone démilitarisée.

Pour le nord, chaque accusation d'UNC MAC est "fabrication for the sole purpose of making false propaganda", ce qui permet de l'éliminer d'un revers de la main et de se lancer dans des attaques virulentes ... plus ou moins fondées.

Comme on le voit, le dialogue de sourds se poursuit, dans lequel chaque Partie est proche de la perfection et de l'honnêteté la plus totale !

no 396 - 2.10.79 Séance à nouveau convoquée par KPA/CPV MAC à la suite des vols de reconnaissance de plus en plus fréquents d'avions du type SR-71 :

"How can you dare to say as if your side's high-speed, high-altitude reconnaissance plane "SR-71" had not committed espionage act against our country ?"

Le chef de la délégation UNC MAC répondit en citant une déclaration faite par l'un de ses prédécesseurs, en août 1977 :

"... no unilateral declaration by your side ^{can} curtail rights of either side under the Armistice. UNC will continue to observe the Armistice and expects your side to do the same. There will be no change in our operations in international waters and air space."

Reprenant ses accusations antérieures, il apporta, à l'aide de photographies, la preuve que la DPRK continue à fortifier sa portion de la DMZ :

"Your new barriers include more than 130 kilometers of new electrified fence already completed and more than ten kilometers currently under construction ... You can clearly see the electrical insulators supporting wires which can carry a man-killing 3300 volt charge of electricity ... I call upon your side to remove those barriers, live up to your responsibilities, and abide by the provisions of the AA".

Réponse KPA/CPV MAC :

"... Whatever quibbles and pretexts you may use at this table, you can by no means obliterate the stern fact that your side's high-speed, high-altitude reconnaissance plane "SR-71" had intruded into the air over the coastal waters of our country to commit espionage and hostile acts ..."

Commentaire : en période de tension, alors que des hostilités pourraient éclater, il est indispensable que le commandement des Forces des Nations-Unies puisse disposer à l'avance d'indices suffisamment sérieux permettant le déclenchement des opérations de soutien: envoi de renforts aériens et aéroportés d'Okinawa, de Hawaï mais aussi des Etats-Unis - c'est le thème même des manoeuvres annuelles connues sous l'appellation "Team Spirit" - Un délai minimum de six heures paraît indispensable pour mettre en place le premier bouclier de défense. A cet égard, l'équipement électronique des avions d'observation représente un atout majeur pour le général Wickham, commandant en chef des Forces des Nations-Unies. Les vols ont lieu à proximité de la zone démilitarisée - où nous entendons régulièrement, même tard dans la nuit, les bangs supersoniques (tout mouvement des troupes nord-coréennes n'intervient pratiquement que dans l'obscurité) - mais le RAdm. Hostettler, qui a accès aux plans de vols, nous a assurés, à maintes reprises, que la ligne suivie par l'appareil, soigneusement calculée puis exécutée automatiquement, passe à bonne distance de la zone démilitarisée et des eaux territoriales de la DPRK, telles que reconnues par le commandement des Forces des Nations-Unies, limites qui, évidemment, ne coïncident pas avec les normes de la DPRK.

no 397 - 22.10.79L'initiative de cette réunion, quatre jours avant l'assassinat du Président sud-coréen Park Jung Hee, revient à nouveau à la KPA/CPV MAC. Motif : vols de reconnaissance à haute altitude; accusation repoussée avec fermeté par UNC MAC:

"No SR-71 aircraft have violated your airspace; therefore your allegations that SR-71s have violated the AA are not true."

Et de passer à l'attaque: la barrière qui marque la limite sud de la DMZ a été coupée, des empreintes de pas conduisant vers la ROK ont été décelés. Le 7 octobre, un carnet, égaré au sol au même endroit, permet de déterminer les intentions des trois agents qui furent ensuite pris en chasse; le 11 octobre, l'un d'entre-eux fut tué, laissant de nombreuses preuves, dont un film exposé, mais non développé, qui allait permettre de comprendre le sens de la mission : emplacements de défense, lignes de communications, installations militaires "well south of the DMZ".

En réponse à une demande d'enquête devant notamment déterminer qui avait planifié et ordonné la mission, le gén. Han rétorqua :

"As I have already stated, your side has infiltrated high-speed, high-altitude reconnaissance plane "SR-71" deep into the air over the eastern and western coastal waters of our side on many occasions to perpetuate espionage and hostile acts ..."

puis, après dix-sept paragraphes traitant du même sujet, déclara :

"We have never sent and have had no need to send even a single man of the kind

to south Korea. No such "infiltration" as you are talking about has actually occurred. It is a product of your side's craft trickery ..."

Commentaire : les accusations répétées du nord à l'égard des vols d'observation américains prouvent où la chatte a mal aux pieds car le commandement KPA connaît sans doute les performances de l'aviation ennemie, exempte de toute contre-attaque. Il semble toutefois que les photographies prises lors de ces vols de reconnaissance sont d'une telle qualité qu'elles permettent de suivre les troupes au sol, tant au stationnement qu'en déplacement, d'où affolement passager, compréhensible, lorsque le commandement des Forces des Nations-Unies a apparemment perdu trace, il y a quelques semaines, de plusieurs unités de troupes spéciales, c'est-à-dire de commandos, dont on estime l'effectif total entre 60'000 et 100'000 hommes parfaitement entraînés à la guérilla. Lorsque l'on connaît l'estimation qui veut qu'une centaine d'agents infiltrés au sud exigeraient la mobilisation, en guerre de chasse, de trois divisions d'infanterie au minimum, on comprend la motivation américaine et le sérieux mis à l'écoute des bruits de bottes au nord. Cette attention de tous les instants est d'autant plus nécessaire que de nombreux tunnels (13 ? 17 ?) seraient toujours en construction sous la zone démilitarisée. On se rappelle que trois corridors souterrains ont été découverts à ce jour; le général Wickham est formel : les sapeurs-taupes nord-coréens sont toujours en pleine activité et, ainsi que nous l'avons dit, l'achèvement de nombreux tunnels est sans doute l'une des menaces les plus sérieuses qui pèsent sur la ROK. On admet, en effet, dans l'estimation de la situation, que les commandos qui utiliseraient ces tunnels seraient vêtus d'uniformes sud-coréens et que leur mission serait de provoquer des incidents au sein même des troupes ROK qui, rapidement, ne sauraient plus qui est ami, qui est ennemi. La préparation, au nord, est si poussée, que les agents envoyés au sud portent maintenant des cheveux longs pour ne pas les distinguer des jeunes sud-coréens qui observent cette mode alors qu'au nord, les cheveux courts sont de rigueur.

no 398 - 22. 1.80 (1ère apparition du nouveau chef de la délégation des volontaires chinois : le camarade (probablement général ?) Ye Chang-qu)

L'objet de la convocation, à nouveau demandée par KPA/CPV MAC, paraît d'emblée être l'exercice "MAGEX-80" qui a commencé le 4 janvier, dans le but d'entraîner les "marines" américains au combat dans le froid. ("Pourquoi ne vont-ils pas en Alaska plutôt que de nous provoquer sur terre coréenne ?" : citation d'un entretien entre le gén. Han Ju Kyong et le soussigné !)

La position UNC est simple :

"Military training exercises conducted by the member nations of the UNC and the ROK are not topics addressed by the AA, nor are they a violation of that Agreement"

Conduits au vu et au su de chacun (il est vrai qu'une certaine publicité les entoure, en particulier dans le quotidien "Stars and Stripes"), ces exercices ne représentent aucune menace pour l'autre Partie. Et d'enchaîner :

"... I stated in my letter" (du 19.12.79) "to you that I am prepared to cooperate with you in any way that may be appropriate in order to maintain the effectiveness of this commission. I would like to know if you have any constructive proposals for mutual actions which would enhance the workings of this commission. Also I would ask if you have considered the proposal I made at the 396th MAC meeting that both sides resume reporting the results of investigations of minor violations."

Réponse KPA/CPV MAC :

"Don't make a silly attempt to divert elsewhere the attention by talking about the matter which has nothing to do with the discussion on the raised subject ..."

Puis, plus tard :

"... With no amount of quibbles can either justify your criminal acts or cover up your bellicose nature. Our side once again denounces you for conducting extensive war exercise in south Korea jeopardizing peace and increasing war danger, and strongly demands your side cease the criminal manoeuvres ..."

Commentaire : illustration du climat psychologique qui règne dans la zone des conférences lors d'une réunion des deux délégations à la commission militaire d'armistice !

no 399 - 13. 3.80 Ayant convoqué cette séance, le général Han Ju Kyong (KPA/CPV MAC) revient sur les provocations que représentent, pour la DPRK, les manoeuvres qui se succèdent sur territoire ROK :

"Your introduction of lots of military personnel and combat equipment into south Korea to conduct large-scale war exercise is not only a criminal act of flagrantly violating the Korean AA and further aggravating tension in Korea but also an unpardonable guilty act of suppressing with "force" the righteous struggle of the south Korean people demanding social democratization and peaceful reunification, of hindering the progress of north-south dialogue and of placing artificial obstacles in the way of Korea's peaceful reunification ..."

Réponse UNC MAC :

"... Over the past twenty years you have accused the UNC at more than sixty meetings of the MAC of preparing for "northward aggression" and "threatening the peace" in Korea by conducting military training exercises. Yet you cannot cite a single instance where your side has been threatened. The military training exercises conducted by United Nations Command Forces are not a threat to your side ..."

Commentaire : et les monologues - il est difficile de parler de dialogues ! - se poursuivent ainsi, sur les mêmes partitions, pendant 2 1/2 heures, alors qu'à l'extérieur de l'immeuble, les membres de la NNSC sont constamment présents, se relayant au moment du repas. A ce propos, il est intéressant de relever qu'à deux reprises au moins, des officiers américains nous ont dit, au moment de leur départ, le "réconfort" qu'ils tirent constamment de cette présence bienveillante, qu'ils perçoivent à travers les fenêtres qui nous séparent alors qu'ils se sentent enfermés et isolés dans une atmosphère de tension et d'hostilité.

no 400 - 3. 4.80 à la demande de UNC MAC pour protester contre l'intrusion nocturne, le 23 mars 1980, dans la marée qui remonte la rivière Han, à moins de vingt kilomètres de Séoul de trois "heavily armed north Korean infil-

trators". Photographies et équipements récupérés sont produits à l'appui de cette accusation formelle et somme toute grave car trois hommes armés, à proximité de la capitale, pourraient être fort dangereux ! (Ils ont été exterminés par ROKA alors qu'ils gagnaient la terre ferme). Un code a été récupéré et le RAdm. Hostettler lit les inscriptions imprimées sur chacun des deux tableaux de ce code - par ailleurs présenté sous forme de reproduction photographique en couleur :

"Fight bravely like a revolutionary fighter of the great revolutionary leader Comrade Kim Il Sung" et

"Fight bravely like a member of the personal guard force, crack unit of beloved leader Comrade Kim Chong Il" (voir, à ce propos, chi. 3.2. dernier §)

A la demande d'enquête qui conclut cette accusation, le chef de la délégation KPA/CPV MAC se livre à une longue tirade de six pages dactylographiées récapitulant l'essentiel des 400 séances de la MAC, ignorant soigneusement toute référence à l'incident qui fait l'objet de la présente confrontation.

UNC MAC présente alors une autre violation de l'AA, qui serait intervenue le 25 mars à 0020 heures dans les eaux territoriales ROK, au cours de laquelle le capitaine et deux membres de l'équipage d'un bateau de pêche furent apparemment tués, deux autres pêcheurs blessés, le sixième étant porté disparu.

Réponse KPA/CPV MAC :

"As I have already stated, you are the systematic wreckers and violators of the AA and the war maniacs running amock to provoke a new war of aggression in Korea ... You are conducting anti-communist propaganda of groundlessly slandering and defaming us by fabricating fictitious "incidents" instead of making efforts to straighten out the grave situation created by your war provocation machinations. All the so-called "incidents" you have fabricated in succession these days are pure political tricky farce and are a burlesque of your own making ... The world peoples are too well aware that whenever you deem it necessary to cover up your aggressive nature and cope with the political crisis, you have resorted to the customary tactics of fabricating such false "incidents".

Et de passer à la contre-attaque !

Mais la tension existe en ROK; depuis la mort du Président Park Chung Hee, on craint une intervention nord-coréenne, dont les incidents récents pourraient être les précurseurs. Le chef de la délégation UNC MAC veut tirer parti de cette séance et, avec gravité, s'exprime comme suit :

"To avoid any miscalculation the United Nations Command wants you to carry this message to your supreme commander" (Kim Il Sung, évidemment)

"First the UNC and the ROK will remain vigilant. If armed intruders continue to be sent ⁱⁿ to the ROK, we will search them out - we will hunt them down - we will find them - we will capture or destroy them.

Second : The UNC will continue to take all appropriate measures necessary to insure the invincible defense of the ROK. We are ready to crush any act of aggression.

Third : The 38 million people of the ROK are dedicated to the cause of freedom. They are united in that cause. The UNC and the ROK are firmly linked in their joint purpose - maintenance of peace and stability on this peninsula. Your senseless acts of aggression strengthen our dedication - our bonds - and the resolve of our people to resist at all cost.

"The UNC wants there be no mistake - no miscalculation.
 Make sure that your supreme commander receives this message.
 And make sure that he understands the strength of the bond between the
 UNC and the people of the ROK.
 Make sure that he understands our resolve".

Durée de la séance : 4h 26 min. !

no 401 - 20. 5.80 (voir également chi. 6.2. et annexe). Séance convoquée par
 KPA/CPV MAC à la suite d'un incident qui, sans calme et sang-
 froid, aurait pu créer un incident majeur dans la zone conjointe de sécurité, voire
 même dans le camp suisse, incident qui prouve également la discipline qui règne au
 sein de la KPA. Voici un bref rappel des faits : dans la nuit du 12 au 13 mai (2115 -
 0038 h.) puis le 15 mai (0115 - 0230 h.), la paix relative de Panmunjom a été troublée
 par des incidents qui auraient pu avoir des conséquences graves. Après une investiga-
 tion indépendante approfondie, UNC MAC est arrivé à la conclusion que des infiltrateurs
 nord-coréens (deux patrouilles de trois hommes probablement) ont, à deux reprises,
 cherché à provoquer les troupes de la 2e division américaine qui assurent la garde dans
 cette partie de la zone démilitarisée qui s'étend au sud et à l'est de la zone con-
 jointe de sécurité où sont installés les camps suisse et suédois. (Aucune trace, aucune
 empreinte n'ayant été décelée, aucune douille trouvée sur le terrain, la méfiance
 américaine était de mise car il aurait pu s'agir d'une manœuvre de diversion créée
 intentionnellement par la KCIA, respectivement la ROKA - brandissant ^{ainsi} la menace d'une
 intervention armée nord-coréenne - pour justifier les interventions contre les étudiants
 qui, au même moment, manifestaient à Séoul !) Lors de l'incident du 12 mai, la batterie
 en position à peu de distance du camp avancé - qui assure le soutien logistique de la
 JSA - tira dix obus de 105 mm ("illumination rounds") dans le but d'éclairer le ter-
 rain, broussailleux, rendu plus obscur par une nuit sans lune, un ciel bas d'où tombait,
 par intermittence, une pluie fine. Les calculs des artilleurs avaient prévu un point
 d'impact des boîtes ayant contenu le dispositif éclairant et son parachute en-deçà de
 la ligne de démarcation militaire. Le "vent" (sic) fit dévier sur plusieurs centaines
 de mètres - et par-dessus nos têtes - ces projectiles, d'un poids d'une dizaine de
 kilos, qui retombèrent dans la zone conjointe de sécurité, à proximité des postes d'ob-
 servation nord-coréens et américains. Il ne paraît pas exagéré de conclure que, sans
 le sang-froid des gardes nord-coréens, nous aurions pu aisément assister à un duel
 d'artillerie qui aurait définitivement mis notre camp en danger. (A la suite de cet
 incident, UNC MAC a d'ailleurs décidé de construire, dans notre camp commun, un bunker
 digne de ce nom !)

Cette longue séance de 4h.10 min. donna à KPA/CPV MAC une occasion bienvenue
 d'attaquer le gouvernement ROK et les Etats-Unis au sujet des incidents rapportés
 sous chi. 2.2. au sujet des émeutes de Séoul :

"... It is quite clear why you have to talk about it" (infiltration incident)
 vociferously these days and to present it even at this meeting. As is well known

"to the world, the mass struggles being waged by the youths, students and workers in south Korea for their right to existence and democracy are gaining momentum of late as days go by, thereby shaking your colonial ruling system to its foundation. This has compelled you to hatch a sinister plot designed to suppress the south Korean youths and students and people who are fighting for democracy, turn elsewhere their attention and bridge over the crisis ..."

ce qui, somme toute, n'est pas faux puisqu'à la suite des incidents rapportés ci-dessus, les étudiants décidèrent rapidement l'annulation des manifestations en cours !

no 402 - 27. 6.80 séance convoquée à la demande d'UNC MAC pour protester contre l'intrusion dans les eaux territoriales ROK, le 20 juin, d'un bateau nord-coréen à bord duquel se trouvaient dix hommes, dont probablement trois agents qui auraient dû débarquer très à l'arrière du front mais dont la tentative fut déjouée grâce à la vigilance des gardes sud-coréens. Au cours des affrontements avec des unités légères de la marine ROK, neuf hommes furent tués - ou se suicidèrent au moyen de grenades à main plutôt que de se rendre - et le dixième, responsable de l'expédition, fut fait prisonnier ... et parla ! Selon l'usage, UNC MAC apporta diverses "preuves" ... qui n'ont pas été jugées absolument convaincantes par tout le monde, en particulier par quelques attachés militaires et diplomates qui, plus tard, eurent l'occasion d'assister à une présentation du bateau renfloué et à une interview du capitaine rescapé ... ce qui démontre combien la tâche du Senior Member UNC MAC est parfois peu aisée et ingrate dans le climat politique qui prévaut aujourd'hui au sud.

Réponse KPA/CPV MAC :

"... The so-called "infiltration" you are talking about is a pure deceptive farce which was concocted at a table, and therefore, it has nothing to do with us ..."

et de passer à l'attaque car les tueries de Kwangju sont alors connues, d'où réaction de UNC MAC :

"... You apparently have more interest in the internal affairs of the sovereign state of the Republic of Korea than you have in your responsibilities for proper functioning of this Commission ..."

KPA/CPV MAC :

"... As is clear to everybody, the citizens of Korea are not emigrants from other countries but Korean people, and the atrocity of having massacred them is no other countries' issue but the internal affairs of our country ..."

Juin est le mois de la haine en DPRK, le mois de la lutte anti-impérialiste, un mois d'actions dirigées contre les Etats-Unis. Cette séance allait dès lors donner au gén. Han Ju Kyong l'occasion de "vider son coeur" en évoquant une longue série d'incidents qui marquent la périlleuse route de l'armistice, incidents qui, naturellement, incombent tous aux Etats-Unis :

"The number of the AA violations committed by your side on the ground amounts to as many as 294'200 odd-cases up to June 23 this year since the signing of the AA ..."

"... You talk as if you conducted war exercises to "defend" and "protect" south Korea but all of your war exercises are aimed at making attacks on us ..."

Voilà ! Au total : onze séances dont huit ont été convoquées , essentiellement à des fins de propagande, par le représentant de la DPRK. Tout autre commentaire me paraît superflu. Je reprendrai simplement ici, pour la confirmer, une des conclusions de mon rapport de 1968 :

"... Il est vain de vouloir comprendre l'attitude des Nord-Coréens en fonction de notre mentalité d'Européens et d'être rationnels. Les Coréens sont des Asiatiques, dont la forme de pensée est fort différente de la nôtre. Ils se buttent contre le fait que les Américains occupent illégalement (à leurs yeux) le pays, qu'ils considèrent être un territoire national. L'Américain est l'ennemi juré du peuple coréen : tout moyen est donc justifié pour le harasser, à la table de conférence comme dans le terrain ..."

Tant et aussi longtemps que le Président Kim Il Sung n'aura pas modifié cette sentence, gravée dans le marbre du musée de la révolution coréenne de Pyongyang - "Americans are the sworn enemy of the Korean people" - les officiers et soldats KPA en service dans la JSA ne pourront en rien modifier leur attitude qui se doit d'être et de rester hostile.

6. La Commission des nations neutres pour la surveillance de
l'armistice en Corée : 1485e séance - 13. 3.79 - / 1565e séance - 9. 9.80

6.1. Généralités

Alors que, constamment, nous nous interrogeons sur la raison et l'utilité de notre présence ici, force est de constater que les deux Parties à l'AA insistent sur l'utilité, voire la nécessité de notre présence à Panmunjom. Selon les officiers américains qui sont en contact permanent avec les gardes nord-coréens dans la zone conjointe de sécurité, il ne fait pas de doute que l'arrivée quotidienne d'officiers des quatre nations neutres représente un élément stabilisateur indiscutable, qui contribue à diminuer la tension constamment présente - à un degré plus ou moins prononcé - dans cette zone tampon dite "des conférences". Dans l'allocution prononcée devant les délégations KPA/CPV MAC et NNSC, le 25. 7.80 à l'occasion de la célébration du 27e anniversaire de la signature de l'AA, le général Han Ju Kyong, Senior Member MAC, a déclaré à ce propos :

"... Preservation of peace in Korea is entirely attributable to the peace-loving policy of our party and the government of our Republic enjoying unconditional trust of our people and to the endeavour of the world peoples desiring peace in Korea. It can be said that it is also attributable to the efforts you have made in the NNSC, an international body working for the preservation of peace in Korea and supervising the implementation of the AA. Allow me to avail myself of this opportunity again to express my deep thanks to you all from the NNSC who are showing sympathy with and sending support to our people in their just struggle for peace in our country and her peaceful reunification ..."

Nous ne saurions dès lors nous dérober à cette tâche qui cadre si bien avec notre politique de neutralité active. Et pourtant, en sortant d'une séance hebdomadaire d'une durée rarement supérieure à cinq minutes, un homme équilibré doit se demander, face à sa conscience, à quel moment il devient complice d'une routine stérile. Mois après mois, dans le rapport adressé à la MAC, il appose sa signature de "général" - donc d'homme responsable - sur une lettre certifiant que selon les renseignements reçus des deux Parties, "il n'a pas été constaté de violations de l'AA". Pris de scrupules, il s'entretient de la question avec ses collègues, occasionnellement avec un chef de délégation MAC : à chaque fois, il se veut rassuré; ce qui compte, en définitive, n'est pas la productivité ... ni même l'objectivité, mais le fait, éloquent en soi, de la paix relative qui règne sur la péninsule depuis 27 ans, paix au maintien de laquelle ses nombreux prédécesseurs et lui-même ont contribué. Il repart alors avec une nouvelle énergie ... jusqu'à la prochaine crise de conscience !

Ma mission a été profondément influencée par l'expérience acquise au cours de mon premier séjour à Panmunjom, en 1967-68. On se souviendra, à ce propos, que grâce à l'amitié qui m'a lié à l'époque au général Toman, chef de la délégation tchécoslovaque, il nous a été possible de jouer un rôle utile dans la solution de la crise causée par la saisie, par la marine DPRK, du navire électronique américain "Pueblo" en mission

d'écoute à proximité des côtes nord-coréennes. Alors que le Conseil de sécurité des Nations-Unies était déjà saisi d'une plainte américaine, que le porte-avions "US ENTERPRISE", dérouté de son engagement dans les eaux vietnamiennes, croisait dans la mer du Japon, au large du port nord-coréen de Wonsan, que la 5e US Force (370 avions), stationnée au Japon, était mise en état d'alerte, qu'une odeur de poudre se faisait sentir sur le 38e parallèle, l'intervention privée de membres de la NNSC auprès du chef de la délégation KPA/CPV MAC à Kaesong fut l'un des facteurs qui permit de désamorcer une situation explosive et de ramener la discussion de la place publique qu'est Manhattan à un dialogue secret et discret à Panmunjom, seul endroit où les adversaires peuvent se rencontrer et échanger leurs accusations réciproques sans perdre la face devant la presse internationale.

Cette expérience m'a amené à estimer que, s'ils sont privés de tout moyen d'intervention officielle, dans le cadre de leur mission au sein de la NNSC, les membres de cette dernière - agissant en tant qu'individus appelés à consacrer une période de leur vie au bénéfice du peuple coréen - devraient chercher à développer des relations personnelles avec les deux Parties et gagner ainsi leur confiance afin d'être en mesure - si le besoin devait à nouveau s'en faire sentir - d'être le "canal de la dernière chance" avant que la voix ne paraisse devoir être laissée aux canons. Au terme de ma mission, je pense que cette vue reste réaliste. Si je n'ai pas eu à la mettre à l'épreuve, j'éprouve toutefois la satisfaction d'avoir bénéficié de l'amitié et de la considération des membres de la Commission militaire d'armistice, au nord aussi bien qu'au sud.

6.2. Cas particulier

La routine des réunions officielles hebdomadaires a été rompue par une convocation en séance extraordinaire (1549e), tenue le 23. 5.80, à la demande du chef de la délégation polonaise et motivée par les incidents des 12 et 15 mai (voir chi. 5.2. - 401e séance de la MAC). Il s'agissait de traiter, en urgence, les lettres reçues du Senior Member KPA/CPV MAC (20. 5.80) et du Senior Member UNC MAC (22. 5.80).

Grâce à l'entente qui règne entre nous, grâce aussi à l'expérience acquise en 1967-68, nous nous sommes tout d'abord rencontrés en privé dans le club suédois, avons échangé nos opinions en toute franchise - le gén. Lancucki avait préparé une intervention fracassante ! - et convenu de présenter des déclarations faisant état de notre inquiétude devant cette subite augmentation de la tension à proximité immédiate de nos camps, tout en attirant simultanément l'attention des adversaires sur leurs responsabilités à l'égard de nos délégations. Il en résulta une séance équilibrée qui ne passa pas inaperçue tant à Séoul qu'à Kaesong ... et plus loin peut-être aussi !

Un extrait du procès-verbal de cette séance et copie des lettres des Senior Members MAC prennent place en annexe au présent rapport.

6.3. Délégation suisse

6.3.1. Chef de délégation

Par rapport à 1967-68, ma mission a connu des limitations qui en ont modifié profondément l'intérêt. Lors de mon premier séjour, nous n'avions qu'un consul honoraire à Séoul alors que des relations diplomatiques n'avaient pas encore été nouées avec la DPRK : la formation professionnelle du chef de la délégation suisse lui permettait alors d'être une antenne pour le Département auquel il pouvait rapporter non seulement sur la situation locale de Panmunjom - beaucoup plus mouvementée, hélas, qu'aujourd'hui - mais également chercher à renseigner Berne sur les événements dont il était le témoin tant au sud qu'au nord. Les conditions sont maintenant fort différentes aussi, en toute franchise, je ne puis cacher ma déception professionnelle : pour un homme d'action, Panmunjom est probablement le poste où se cumulent les frustrations. Par contre, pour qui envisage cette affectation comme une préparation morale et matérielle à la retraite - ce qui est notamment le cas du chef de la délégation suédoise - les séductions de la tranquillité, de l'absence de grandes responsabilités, d'une vie matérielle faite d'honneurs et exempte de soucis, représentent sans doute une compensation et un "entraînement" difficiles à obtenir ailleurs. Si le chef de la délégation est accompagné de son épouse - ce qui me paraît répondre à une nécessité lorsque la mission s'étend sur plus de six mois - cette présence doit également être prise en considération car la vie au milieu d'hommes en uniforme manque par trop d'attraits et de satisfactions personnelles pour une femme d'âge mûr, épouse habituée à seconder son mari tant au plan professionnel que social.

En acceptant le poste qui lui est offert, le chef de délégation doit réaliser, dès le premier jour, qu'en sa qualité de diplomate, il peut exercer une action bénéfique au sein de la NNSC, dont les autres membres appartiennent à la carrière militaire (les chefs des délégations tchèque et polonaise sont secondés par un secrétaire ou par un suppléant détaché du service diplomatique et qui exerce la fonction limitative d'officier politique; à relever que le général tchèque porte simultanément le titre d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire). Mais il doit faire abstraction de toute ambition personnelle car, quel que soit son engagement à la cause coréenne, quel que soit l'intérêt qu'il porte à sa tâche, il se heurtera bien vite à de nombreux obstacles, notamment à la force d'inertie qui, après tant d'années, s'oppose à tout changement : la routine est de rigueur et toute innovation non souhaitée.

Il devra alors se consacrer à l'établissement de relations cordiales, voire amicales, avec les membres de la NNSC et, si possible, avec les deux Parties qu'il aura le privilège de rencontrer fréquemment. Vouloir plus serait fallacieux. Estimer que, s'il provenait des cadres militaires de carrière, le chef de délégation pourrait jouer simultanément le rôle d'un attaché de défense camouflé - ainsi que certains officiers supérieurs mal renseignés et mal influencés ont pu le croire - serait une

e r r e u r politique dont les conséquences pourraient avoir des répercussions sérieuses sur notre crédibilité. Il faut en effet réaliser que notre position neutre, notre liberté de mouvement relative, nos contacts avec les deux Parties, ont pour conséquence une méfiance généralisée à notre égard; ce n'est qu'en restant prudemment sur la réserve - en étant toutefois toujours présent et attentif - en ne posant aucune question de caractère secret, que le chef de délégation pourra jouir d'un certain crédit et du respect des deux Parties. Il ne fait pas de doute que la délégation suisse jouit, présentement, d'une considération unanime tant au sein des délégations UNC MAC que KPA/CPV MAC et de la NNSC.

6.3.2. Collaborateurs de la délégation

Au cours de la période considérée, les mutations suivantes sont intervenues :

<u>date d'arrivée:</u>			<u>remplaçant:</u>		<u>fonction:</u>
13. 4.79	WO	Mutti Dieter	WO	Pfister Peter	radio
8. 6.79	Plt	Neth Werner	Cap	Foletti Giovanni	quartier-maître
29. 6.79	WO	Ackermann Bruno	WO	Lambing Nicholas	radio
27. 7.79	Cap	Humbel Georg	Lt	Eggenberger Urs	secrétaire-adjoint
23.11.79	Cap	Widmer Armin	Maj	Bruggmann Hansjörg	suppléant et secrétaire
7. 3.80	WO	Waelti Peter	WO	Mutti Dieter	radio
28. 3.80	Plt	Greuter Peter	Cap	Humbel Georg	secrétaire-adjoint
23. 5.80	WO	Maeder Thomas	WO	Ackermann Bruno	radio
25. 7.80	Lt	Leuenberger H	Plt	Neth Werner	quartier-maître

WO - "warrant officer" = officier technique dans l'armée américaine

Malgré son désir de ne pas lever plus que nécessaire le voile de l'oubli, le soussigné ne peut manquer de rappeler que les cinq premiers mois de son activité ont été - quant aux relations avec ses subordonnés - une des périodes les plus difficiles de sa carrière, alors qu'une opposition sournoise, un manque de collaboration - un manque d'éducation aussi - ont caractérisé cette difficile introduction. Grâce aux mutations intervenues depuis août 1979, la situation s'est progressivement améliorée : aujourd'hui, j'ai le privilège de remettre à mon successeur une équipe relativement homogène, sympathique et disciplinée, grâce à laquelle il ne devrait pas connaître de déboires.

Il est un fait patent qu'un séjour en Corée représente une expérience extraordinaire pour les jeunes officiers choisis par l'Office fédéral de l'adjudance. Les tentations sont grandes, certes, mais pour qui veut profiter de ce séjour en observant une discipline personnelle, les satisfactions sont immenses et variées : prise de conscience des cultures orientales, nombreuses possibilités de voyages (Corée, Japon, Chine, Sud-Est asiatique), accès aisé à des officiers étrangers de tous rangs, impact du contact avec des régimes dictatoriaux, communiste de type stalinien au nord et policier au sud. Pour qui sait en profiter, ce sont-là des expériences enrichissantes, susceptibles de marquer à jamais un jeune homme privilégié.

6.3.3. Rénovation du camp suédo-suisse

Le gouvernement américain a ouvert un crédit de \$ 500'000 pour la rénovation complète de notre camp. Après les salles à manger, maintenant climatisées, la "résidence" du chef de la délégation suisse fut vidée jusqu'à sa coque de tôle ondulée puis bien isolée, aménagée et meublée de manière plaisante - modeste certes - avec des plafonds plats et bas (ce qui n'était pas le cas précédemment, alors que toute la tuyauterie, visible, était suspendue sous la voûte de la "Quonset hut"); le chauffage et la climatisation (deux appareils amovibles) donnent entière satisfaction.

A Noël 1979, nous eûmes la joie d'inaugurer le "Club suisse", agrandi, amélioré dans sa conception, débarrassé de ses deux fourneaux à mazout; par le déplacement du bar, espace gagné sur l'extérieur, l'amélioration est fort sensible : coup de chapeau au CWO Oberli, inspirateur de ces progrès en sa qualité d'officier responsable du mess et du camp !

Le soussigné a également eu la satisfaction d'obtenir le transfert du personnel domestique dans des logements décents - semblables aux nôtres - après avoir passé 27 années sous tentes. Les travaux se poursuivront encore pendant quelques mois pour le plus grand bénéfice des deux délégations.

6.4. Délégation suédoise

Mon rapport du 18 juin 1968 concluait ce chapitre comme suit :

"... Les relations entre les deux délégations suisse et suédoise - qui vivent côte à côte - sont faites d'estime mutuelle, certes, mais aussi d'indifférence, tout particulièrement au niveau des collaborateurs, où la disparité par trop marquée d'âges, de grades et d'intérêts est un obstacle à une fraternisation naturelle ..."

Je suis enclin à confirmer cette constatation alors même qu'il me serait agréable de pouvoir écrire, sans restriction, qu'une communauté de vues et d'intérêts nous unit : nous sommes décidément par trop dissemblables ! Au cours de mon présent séjour, l'occasion m'a été donnée de collaborer, non sans harmonie d'ailleurs, avec deux officiers généraux suédois : le premier, rigide dans son attitude et dans ses opinions, s'est bientôt aliéné toute sympathie au nord ; le second - remarié de fraîche date - abhorre la perspective de la retraite qui l'attend inexorablement en octobre prochain (il aura alors près de 61 ans). Homme de charme, il vit les derniers éclats d'une vie sociale passagère; légèrement sourd et limité dans ses connaissances de ^{la} langue anglaise, somme toute peu intéressé par les problèmes qui sont notre pain quotidien, il est souvent un compagnon embarrassant et encombrant pour le chef de la délégation suisse ! Quant aux autres officiers, ils ont représenté une bonne sélection de l'espèce humaine dans laquelle des hommes ouverts, intelligents, sympathiques côtoient des êtres moins doués, imbus d'eux-mêmes, dont on se sépare avec soulagement. A relever que le contrat du chef de la délégation s'étend sur un an, celui de ses officiers se limite à une période de six mois seulement, strictement observée, à l'exception de l'officier de mess.

Faute de pouvoir compter sur les conseils et avis d'un collègue et ami, le "général" suisse est fréquemment appelé à prendre des initiatives qui, par voie de conséquence, hérissent son immédiat voisin !

Comme c'est généralement le cas ailleurs dans le monde, on constate une certaine confusion à l'égard de la Suisse et de la Suède ! Nous vivons côte à côte, tous les jours, mais nous devons certainement éviter d'être identifiés comme des entités inséparables : nous sommes différents et, à mon avis, nous devons sans cesse le montrer !

6.5. Délégation polonaise

Pendant plusieurs mois, nos relations avec le général polonais et son conseiller politique (diplomate qui revêt la charge de suppléant) furent faites d'indifférence, voire d'hostilité voilée, causées par le manque patent d'intelligence - et d'intérêt - du chef de la délégation polonaise et par l'intransigeance politique de son adjoint. On peut rappeler, à ce propos, que je me suis élevé contre toute ingérence politique dans les travaux de notre Commission, ce qui m'a valu la remarque suivante de l'alter-nate polonais :

"You are neutral ; we are the representatives of the socialist countries !"

Aujourd'hui, la situation s'est sensiblement améliorée même si la position "dure" caractérise toujours l'attitude polonaise. Le général Edward Lancucki paraît être un soldat de valeur ; dès sa première apparition à la table de conférence, il s'est exprimé en anglais, nonobstant le fait qu'il pratique encore imparfaitement cette langue, qu'il étudie toutefois avec assiduité. Son suppléant fait preuve de souplesse et, parfois, de sincérité ! C'est donc là une évolution positive et bienvenue.

6.6. Délégation tchécoslovaque

Il est intéressant de constater, à douze ans de distance, que c'est avec cette délégation du monde communiste que nos relations sont les plus aisées. Depuis novembre 1979, la délégation est privée de chef titulaire, le gén. Suchanek ayant été victime d'une attaque cérébrale qui a nécessité son rapatriement. Le colonel d'aviation Vladimir Vella - à Panmunjom depuis quatre ans - assume la direction intérimaire de la représentation tchèque, par ailleurs privée, depuis plusieurs mois, d'un secrétaire-adjoint. On s'interroge sur la signification de ces vacances : désintéressement tchécoslovaque à l'égard de la question coréenne ou simplement manque de personnel qualifié et disponible ? Le col. Vella est une personnalité attachante qui, tout en étant naturellement limité dans sa liberté d'expression par son appartenance inconditionnelle au monde communiste, fait preuve d'une attitude mesurée et réfléchie qui facilite les contacts personnels et professionnels que nous entretenons avec lui et avec son assistant, le cap. Schee, secrétaire.

6.7. Commentaires

Les représentants polonais et tchèque acceptent maintenant de répondre à une

invitation du Chef de la délégation UNC MAC à Séoul mais ils insistent sur l'obligation qui leur est faite (par leurs autorités ?) de rentrer au camp dans la soirée. Une invitation ouverte de passer trois jours consécutifs en ROK leur est offerte: sous la pression d'ordres supérieurs, ils sont malheureusement contraints de la refuser périodiquement. Ils ont par ailleurs fréquemment la possibilité de rencontrer, dans le camp suédo-suisse, des officiers américains et sud-coréens invités lors des différentes manifestations sociales qui marquent notre activité: notre hospitalité paraît être hautement appréciée.

J'ai cherché à suppléer aux lacunes de leur information en leur présentant les films tournés librement au sud: on me rapporte que ces séances ont eu pour résultat des discussions intéressantes au sein des participants, privés, eux, de tout contact avec le sud (seuls quelques privilégiés sont autorisés à faire le déplacement de Séoul). Il faut toutefois relever que, tant par ^{la} radio que par la télévision, les deux délégations précitées ont accès aux programmes diffusés de Séoul: leurs commentaires nous prouvent qu'ils font abondamment usage de ces possibilités.

Antennes de leurs gouvernements, ils suivent avec intensité l'évolution politique, économique et militaire de la ROK et étudient avec assiduité la presse sud-coréenne de langue anglaise qui leur parvient chaque jour. Nous sommes dès lors des interlocuteurs valables pour eux et les entretiens privés qui, selon une routine bien établie, font suite à la séance hebdomadaire de la NNSC sont une plateforme que nous pouvons utiliser avec profit.

Me fondant sur mes expériences antérieures, j'ai voué beaucoup d'attention et d'efforts à l'établissement de relations empreintes de cordialité et de respect mutuel au sein de la NNSC: à l'usage, je considère que cette tâche incombe en priorité au chef de la délégation suisse et à ses officiers car ils sont ceux qui jouissent d'une grande liberté d'action, d'expression et d'intervention. Le RAdm. Hostettler, chef de la délégation UNC MAC, attache beaucoup de prix, et d'espoir, à la poursuite de cette politique d'ouverture et de collaboration.

7. Conclusions

Quel sort est-il réservé à la péninsule coréenne : l'unification à plus ou moins longue échéance, la normalisation des relations à la suite d'une adhésion des deux républiques à l'Organisation des Nations-Unies, la reprise des hostilités ?

Il est certes difficile de jouer au prophète alors que nous venons de marquer le 27^e anniversaire de la signature de l'armistice. Les années passent : le fossé de la méconnaissance, de l'incompréhension, de la méfiance, de l'oubli, de la haine aussi, s'élargit. Seuls les hommes âgés de 45 à 50 ans (ils avaient 10 à 15 ans lors de la capitulation japonaise en 1945) peuvent aujourd'hui avoir le souvenir de la société coréenne d'autrefois, société qui a par ailleurs connu une transformation extraordinaire. Deux dictateurs ont présidé aux destinées de cette nation, une, mais divisée : l'un est mort brutalement, il y a quelques mois ; l'autre vieillit, tout en conservant lucidité et santé. Une transition s'inscrit toutefois au livre de l'histoire coréenne : un jeune chef militaire a pris la direction de l'Etat au sud ; une relève, avec un homme plus jeune et presque aussi inconnu, s'annonce au nord.

Il paraît difficile à l'observateur de concevoir la réunification d'un pays que tout sépare désormais si ce n'est l'unité de race et du patrimoine commun ; même la langue coréenne subit une évolution différente au sud et au nord. Réunification ne peut dès lors signifier que main mise communiste du nord sur le sud.

La proposition de la reconnaissance de deux républiques est toujours considérée comme une hérésie à Pyongyang : l'unification de la patrie reste au contraire un devoir sacré et seuls les "agresseurs impérialistes" peuvent proposer une telle solution. Le temps passe et les deux parties perdent les bénéfices considérables qui résulteraient d'une entente économique qui précéderait une entente politique que seuls des échanges de biens et de personnes permettraient d'envisager. Le nord est riche en matières premières dont le sud a besoin - et qu'il importe peut-être déjà à son insu par pays interposés ainsi que certaines rumeurs le laissent entendre - grâce à son développement industriel, dans le domaine électronique en particulier, la ROK est en mesure d'offrir des biens de consommation dont la DPRK aura de plus en plus besoin.

La menace d'une reprise des hostilités est une éventualité qui ne peut être exclue. L'équilibre des forces est atteint grâce à la présence américaine qui détient les armes-clés : aviation, marine, arme nucléaire et observation électronique à longue portée. Pour la DPRK, les Etats-Unis représentent un pouvoir colonial qui limite et contrôle les aspirations du peuple coréen dont il est l'ennemi juré.

Après avoir suivi l'ascension militaire, et désormais politique, du général Chun Doo Hwan, on est plutôt enclin à affirmer que la présence américaine en Corée du sud est, au contraire, la meilleure garantie du maintien de l'équilibre militaire que Washington puisse offrir à Pyongyang puisque le commandant des Forces des Nations-Unies détient la balance des forces et peut ainsi prévenir une aventure dans laquelle des

généraux ROK pourraient, sans cela, être aisément tentés de se lancer, ne serait-ce que pour assouvir leur haine à l'égard du communisme et pour atteindre ainsi la gloire ! Cela est sans doute connu en DPRK : mais Pyongyang veut-elle réellement la réunification pacifique du pays ? C'est la question-clé à laquelle il est simplement impossible de répondre !

Il faut relever - et on ne le fait pas suffisamment, à mon avis - que pendant la crise qui a suivi l'assassinat du Président Park Chung Hee, le gouvernement de la DPRK a fait preuve de modération : certes, les troupes KPA ont été mises en état d'alerte, des positions de combat ont été occupées, des agents ont été infiltrés au sud mais - et les Américains ont été les premiers à le reconnaître - aucune action militaire n'est intervenue sur le front. On est sans doute conscient, à Pyongyang, que le déclenchement d'hostilités n'amènerait que la ruine : les réalisations du parti, l'amélioration considérable des conditions de vie du peuple coréen, les efforts constamment exigés, et fournis, et les résultats atteints sous l'ombrelle efficace de l'accord d'armistice ne justifient certainement pas l'aventure de la dernière chance.

Les objectifs restent toutefois inchangés, aussi la vigilance est-elle de rigueur ... peut-être pour longtemps encore.

Panmunjom, le 9 septembre 1980.



Pierre Barbey
Chef sortant de la délégation suisse
NNSC

Annexes : extrait du procès-verbal de la 1549e séance de la NNSC
avec copie de deux lettres qui en font partie intégrante.

NEUTRAL NATIONS SUPERVISORY COMMISSION

PARTLY VERBATIM RECORD OF THE 1549th PLENARY MEETING

held at Headquarters, Panmunjom,
on Friday, 23 May 1980, at 1500 hours.

- AGENDA: 1. Approval of the agenda of the 1549th ad hoc Meeting.
2. Letters from: - Senior Member KPA/CPV side MAC, Major General Han Ju Kyong, dated May 20, 1980
- Senior Member UNC side MAC, Rear Admiral S.J. Mostettler, dated 22 May 1980.
3. Miscellaneous.

PRESENT: CHAIRMAN:	General Stenqvist	Sweden
MEMBERS:	General Lancucki	Poland
	General Barbey	Switzerland
	Colonel Vella	Czechoslovakia
SECRETARIAT:	2/Lieutenant Michalek	Poland

1. Approval of the agenda of the 1549th ad hoc Meeting.
The agenda of the 1549th ad hoc Meeting as presented by the Secretaries and reproduced above was adopted.
2. Letters from: - Senior Member KPA/CPV side MAC, Major General Han Ju Kyong, dated May 20, 1980
- Senior Member UNC side MAC, Rear Admiral S.J. Mostettler, dated 22 May 1980.

The EXECUTIVE SECRETARY read out the letter from Senior Member KPA/CPV side MAC, Major General Han Ju Kyong, dated 20 May 1980 (MNSC Doc. 3040) and the letter from Senior Member UNC side MAC, Rear Admiral S.J. Mostettler, dated 22 May 1980 (MNSC Doc. 3041)

CHAIRMAN: The Polish Member, Major General Lancucki, has requested this ad hoc Plenary Meeting. May I invite the Honourable Polish Member please to take the floor.

GENERAL LANCUCKI: On 20 May the MNSC has received a letter from Senior Member of KPA/CPV side. General Han Ju Kyong draws our attention to the fact that in result of incident which had happened during the night from 12 to 13 May, KPA/CPV side's portion of the JSA was under the fire of fire arms and 105 mm howitzers.

It is not only a grave violation of the letter-bound and the spirit of the Armistice Agreement but first of all it was a real endanger of safety of MNSC's personnel. This case possesses a special importance - it represents the whole gravity of the occurred situation and compels the necessity of its urgent examination.

In such a spirit taking into consideration mainly all aspects of MNSC's personnel safety and conditions of their activity I have come to the conclusion to call today's ad hoc Plenary Meeting.

Page : 2

The Polish Delegation to the NMSC attaches great importance to its work within the framework of this International Body. We consider that our contribution to NMSC's activity supports the Korean's people endeavours towards achieving their purposes, mainly towards peaceful reunification of their country. Therefore we have considered the received letter deeply and with full due attention. In the letter it is pointed that the NMSC personnel's safety has been endangered and Armistice Agreement was violated. The very incident and what more the fact that shooting has been repeated on 15th May night clearly testifies about the serious nature of the situation.

Shooting with fire arms and 105 mm howitzers, even to light up the terrain creates a real possibility of unfortunate accident to happen. The trajectory of the shells directly crossed over the Swiss-Swedish camps, above our NMSC and MAC buildings towards the abode of Polish and Czechoslovak Delegations. The traces of shells and empty canisters were found at the northern portion of the JSA.

We have also received a letter from Senior Member of UNC side Rear Admiral S.J. Hostettler. In the letter concerning the incident Admiral tries to justify the alleged reasons of starting the fire by UNC side troops.

For nearly 27 years there was peace in that area. Lately this state was violated and what is why we, because of safety and continous activity of the NMSC, treat last incident very seriously.

In connection with such a situation I consider that there is no justification for usage of fire arms and 105 mm howitzers. Such actions always threaten the security not only of the NMSC personnel but also endanger the safety of all people working in that area.

The Polish Delegation with all seriousness **deplore** the incidents and insits UNC side to take the proper measures to prevent such events in future and to pay attention to guarantee the safety of routine NMSC activities.

In such a spirit I would like to ask you Gentlemen to consider the case thoroughly and take, within the framework of NMSC's competences, the appropriate measures which you deem necessary.

GENERAL BARBEY: I have carefully studied the letter dated May 20, 1980, received from MG Han Ju Kyong, Senior Member KPA-CPV MAC, which is now under discussion. I have also heard with attention the statements presented by both Sides at the 401st meeting of the MAC. No doubt in agreement with all of you, Gentlemen, I feel deeply concerned with the aggravation of the tension we have unfortunately witnessed over the past weeks in the DMZ and more precisely within the immediate vicinity of the JSA, i.e. of the Swiss-Swedish camp.

Page : 3

In company of some of my officers, I have followed with great concern the evolution of the incidents which took place during the late evening of May 12th and again in the early hours of May 15th. Staying most of the time outside of our lodgings, we were able to even count the number of projectiles used for illuminating the ground. The falling of such empty projectiles at a short distance of our camp definitely represented a danger for my Delegation. I would therefore like to remember that the IMSC is in Korea at the formal request of both Sides to the Armistice Agreement and for the sole benefit of the Korean people to whom we wish - through our presence here - to spare the atrocities and sufferings of a new war. Our protection and safety are in turn the duty and the responsibility of the troops which support us.

We have no authority whatsoever to judge United Nations Command with regard to the military actions taken during the incidents of May 12th and 15th. We can form our own judgement on the basis of the extensive discussions which took place at the 401st MAC meeting. We have however the right to deplore that such incidents could still take place to-day, i.e. about 27 years after the signing of the Armistice Agreement and precisely at the time when the Korean people try, through their Representatives at Panmunjom, to negotiate a dialogue which could lead to a national reconciliation.

Over such a long period, Panmunjom has become the only contact "in a sea of no-contact" : in my opinion, it should be the sacred duty of all those who share the responsibilities engaged through their signature of the Armistice Agreement to protect this tiny and model oasis of peace. In dedicating some time of our lives to the mission imparted to the IMSC, we have definitely the right to expect that the vicinity of the so-called "Truce Village" should never be again the theatre of an exchange of fire-arms shots.

Shortly before our meeting, we have also received a letter from Rear Admiral Hostettler, in which the Senior Member UNCOM expressed the hope that such incidents and violations will not occur again. Simultaneously, he reaffirms that our personal security stands among his highest objectives. My Delegation is grateful to have received such assurances, which are, in fact, an answer to our deep concern and anxiety of the past days. In acknowledging the necessities of military protective measures, I have however to express the hope that our security will not depend, in the future, of a change of wind: as observers of the Armistice Agreement and of the Korean scene, we know and realize that there is much more at stake than our own lives.

I have confidence in the fact that the incidents of May 12th and 15th were fully discussed in the 401st MAC meeting - which is the organism provided by the Armistice Agreement to deal with such situations - and that proper measures will be reviewed in order to avoid the repeat of endangering members of the Delegations to the IMSC and, by way of consequence, the stability of the fragile Korean peace, for the maintenance of which we have the honour to dedicate ourselves.

Page : 4

In my view, it is therefore appropriate that this matter be discussed to-day and be brought to the knowledge of the Parties concerned in directing their attention to the records of our present meeting.

It is therefore my most sincere hope that the message which is clearly resulting from this extraordinary meeting of our Commission will be fully understood by all those who have in their hands the power to initiate any hostile action.

COLONEL VELLA: We have heard the verbatim contents of two letters sent to our commission by the Honourable IAC Senior Member, KPA/CPV side and the Honourable IAC Senior Member, UNC side. Both letters describe the incident of the night of May 12, 1980, from different points of view. At the very beginning of my statement I declare that I have no intention to judge the incident itself because it should be in contradiction with the Armistice Agreement which precisely stipulates the functions and authority of the IMSC. Nevertheless, I take for necessary to express my standpoint concerning an occurrence which I take for a very serious and dangerous matter. That night, several shells - as written in the letter of HG Han Ju Kyong, or containers - as written in the letter of RADH Hostettler, flew over the area of Swiss-Swedish camp, crossed the HDL and stroke the ground within the northern portion of DMZ, some like one mile away from the Polish-Czechoslovak camp. Again, I am not ready to discuss a linguistic problem concerning the words "shell" or "container". By the way, I don't see any difference in being killed by a shell or by a container. The result counts.

As ad interim head of Czechoslovak Delegation to the IMSC I bear full responsibility for the work of my subordinated officers. On the other hand, I bear full responsibility for their safety, too. Besides that, even without any personal responsibility, I concern myself very much about the safety of my Swiss, Swedish and Polish colleagues. My concern is not based upon friendship only. Our international commission was established for to supervise the observation of Armistice Agreement. It should be paradoxial if somebody of our international team would be wounded or even killed when fulfilling his peacekeeping mission.

This time, we were lucky enough: The trajectories of shells or containers - as you like - were long enough to miss the Swiss-Swedish camp and short enough to miss the Polish-Czechoslovak camp. Next time, the trajectories could be shorter, hitting the Swiss-Swedish camp, or longer, hitting the Polish-Czechoslovak camp. And we have no guarantee that there will be no "next time". Just in contrary: When watching the 401st IAC Meeting I heard a statement of the Senior Member, UNC side, quote: "We would again fire illumination rounds if necessary", unquote. Again I don't intend to analyse or discuss the meaning of the words "if necessary" or to judge the justification of that measure itself. I only intend to prove that we cannot exclude the possibility of the above mentioned "next time".

Page : 5

Therefore, resuming all the facts and circumstances, I presume that we should consider the matter as a very serious one and undertake appropriate and effective measures to ensure both the necessary conditions for our undisturbed work as well as our safety.

GENERAL STENQVIST: Speaking as Swedish Member, I would like to confirm what General Barboj just said in his statement about the incident on May 12th. The Swedish Alternate Member and two other officers of my Delegation were also from the Swiss-Swedish camp eye-witnesses to that particular incident. The Swedish Delegation fully supports the statement just made by the Honourable Swiss Member.

CHAIRMAN: I would like to present proposals for letters to be sent to Senior Member KPA/CPV-IAC and to Senior Member UNC-IAC respectively. Since this is an ad hoc meeting of our Commission, I propose that the letters - in this particular case - be signed by all four Members.

A letter of acknowledgement addressed to Senior Member KPA/CPV-IAC, Major General Han Ju Kyong, proposed by the Chair was unanimously approved and signed by all four Members (IMSC Doc. 3042).

A letter of acknowledgement addressed to Senior Member UNC-IAC, Rear Admiral S.J. Hostettler, proposed by the Chair was unanimously approved and signed by all four Members (IMSC Doc. 3043).

May 20, 1980

To: Neutral Nations Supervisory Commission

I present my compliments to the Neutral Nations Supervisory Commission and send this letter in connection with the grave military provocation committed by the United Nations Command side against our side.

The United Nations Command side committed a serious military provocation of firing lots of shells and bullets with guns and several machine guns and other automatic weapons towards our side's portion of the Joint Security Area from the vicinity of the nameless hill at Songhyon-ri in the southern part of the Headquarters Area of the Military Armistice Commission around 2305 hours on May 12, 1980.

The recent grave military provocation committed by the United Nations Command side in wanton violation of the Armistice Agreement is not only a deliberate criminal act of hindering the normal activities of the Military Armistice Commission and the Neutral Nations Supervisory Commission, endangering personal safety of the members of the organs and aggravating tension in Korea, but also a vicious challenge to the entire Korean people and the peace-loving peoples the world over who are desiring peace and peaceful reunification.

I request that the Neutral Nations Supervisory Commission direct due attention to the incident and take proper measures to have the United Nations Command side guarantee the routine activities of the Military Armistice Commission and the Neutral Nations Supervisory Commission and the security in the Joint Security Area.

I hope that your Commission will show an affirmative response to our request as the incident affects the activities of the Neutral Nations Supervisory Commission.

Sincerely Yours,

Han Ju Kyong
Major General
Korean People's Army
Senior Member
Korean People's Army and
Chinese People's Volunteers side
Military Armistice Commission

SMM

22 May 1980

To: Neutral Nations Supervisory Commission

I send the compliments of the United Nations Command to the Neutral Nations Supervisory Commission for its continued contributions to the preservation of peace on the Korean peninsula and its concern with the maintenance of the Armistice in Korea.

I am writing this letter to you regarding the unfortunate incident which occurred near the Joint Security Area on 12 May 1980. On that evening, the United Nations Command was compelled to fire illumination rounds to light up north Korean infiltrators' positions. The intended impact point for the empty flare canisters was very carefully plotted so that the empty canisters would fall in the UNC portion of the DMZ. Nonetheless, some empty canisters landed in the KPA/CPV portion of the Joint Security Area due to changing wind speed and direction at that time. No machine gun bullets were fired by our side. The United Nations Command shares your concern over this incident. However, the firing of illuminating flare rounds, was considered as a necessary and appropriate response to a direct armed infiltration and attack by north Korean intruders.

I immediately directed my Military Armistice Commission staff assistants to conduct a thorough investigation of the incident. The result of that investigation convinced me that two teams of approximately three infiltrators each fired upon a UNC civil police patrol with AK-47 automatic rifles and that they were north Korean armed infiltrators. Certainly, I do not hesitate to share your concern over a serious confrontation of this nature between the UNC and the KPA/CPV side, particularly in view of its close proximity to the Joint Security Area. However, I wish you to understand that it is essential for the United Nations Command to meet a direct attack of this nature by the north Koreans with an appropriate response. The United Nations Command cannot allow the other side to conduct infiltration operations directed against the United Nations Command or firing upon the United Nations Command personnel with impunity even though it may be in close proximity to the Joint Security Area.

It is indeed unfortunate that this incident occurred in close proximity to the Joint Security Area. It is my ardent hope that such violations will be ceased immediately. In any event, you have my personal and sincere assurance that I shall always consider the safety of personnel therein as well as the security and integrity of the Joint Security Area and MNSC camps to be my paramount objective. I shall continue to make every effort to meet that objective and to de-escalate tensions throughout the DMZ.

In concluding, I would like to express my continuing appreciation to each of you for your dedication to the cause of peace in Korea and the enforcement of the Armistice Agreement.

S/

S.J. HOSTETTLER
Rear Admiral, USN
Senior Member
United Nations Command Component
Military Armistice Commission